

La Bibliothèque Canadienne.

TOME IX, 1er AVRIL 1830, NUMERO XIX.

HISTOIRE DU CANADA.

(CONTINUATION.)

Le Canada eût probablement passé sous la domination anglaise, dès l'automne même de 1759, si l'armée du général Amherst eût pu pénétrer dans le pays. Ce général fit embarquer ses troupes dans des bateaux, sur le lac Champlain, le 11 Octobre; mais une tempête furieuse l'obligea de relâcher dans une baie, et d'y faire débarquer ses troupes. Dans l'intervalle, le capitaine LORING, qui commandait une flottille de brigantins, donna la chasse à la goëlette et aux xebecs, que le marquis de Montcalm avait fait lancer sur le lac, au commencement de l'été. La goëlette se sauva, mais les xebecs, à la veille d'être pris, s'échouèrent sur des bas-fonds, et les équipages s'échappèrent à travers les bois. Amherst fit rembarquer ses troupes, au bout de quelques jours; mais assailli de nouveau par une tempête, et voyant la saison trop avancée pour commencer une campagne, il prit le parti de reconduire ses troupes à la Pointe à la Chevelure.

Le mois de Novembre fut principalement employé, du côté des Français, à mettre les troupes en quartier d'hiver: une partie des soldats de la colonie fut envoyée à Montréal; le reste demeura dans les environs de Québec. Le régiment de Languedoc fut cantonné dans le gouvernement des Trois-Rivières; les autres dans celui de Montréal, de la manière suivante: le régiment de Bearn dans l'île de Montréal; celui de la Sarre, dans l'île Jésus; celui de Guienne, à Sorel et à Varennes; le Royal Roussillon, à Boucherville et à Laprairie; et les deux bataillons de Berry, à Terrebonne et à Berthier. Deux frégates et autres vaisseaux furent aussi envoyés à Sorel pour y passer l'hiver.

Avant la clôture de la navigation, le gouverneur et l'intendant préparèrent leurs dépêches pour le ministre des colonies. Le munitionnaire, M. CANON, qui en fut chargé, devait partir du 12 au 15 Novembre, avec les frégates ou corvettes et les navires qu'il commandait; mais il fut retardé jusqu'au 22 par